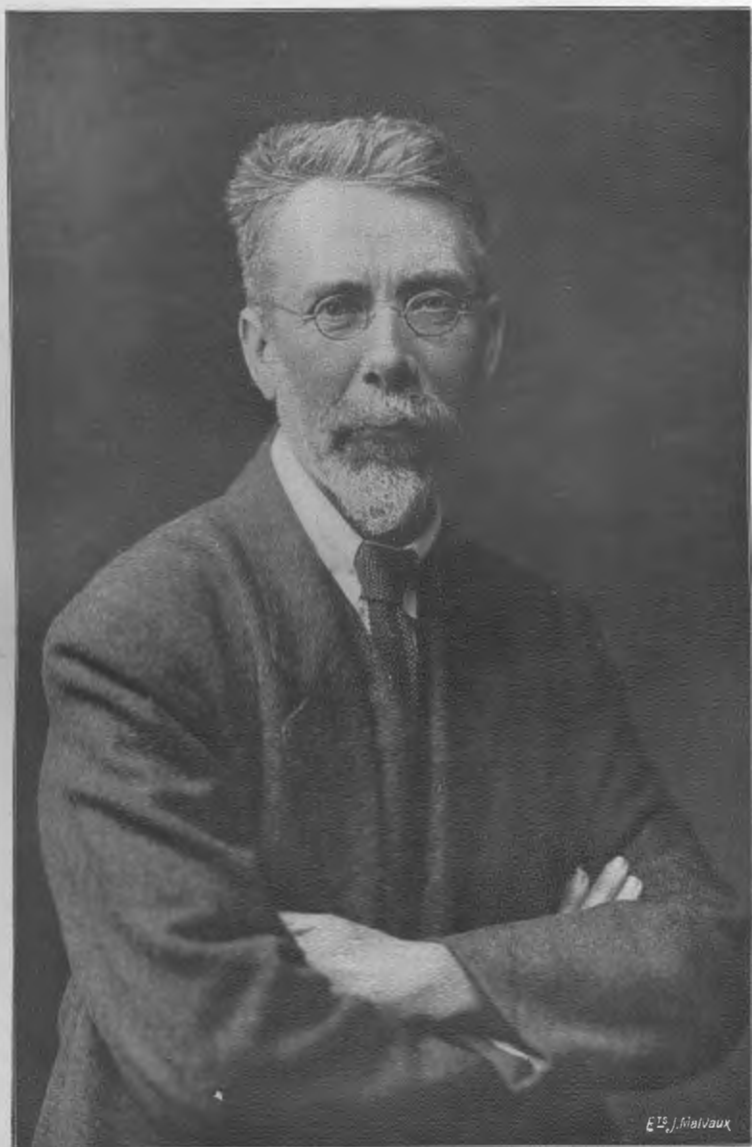




**JEAN MASSART**  
1865-1925

# JEAN MASSART

1865-1925

L'hommage que je me propose de rendre ici à la mémoire de Jean Massart n'aura pas le caractère d'une biographie; celle-ci sera écrite ailleurs. Je veux me borner à retracer, à grands traits, les étapes de la vie et de la carrière scientifique de notre tant regretté confrère et à souligner la part extrêmement importante qu'il a prise aux travaux de notre Société.

Fils d'horticulteur, Massart eut, tout jeune, l'occasion d'exercer son esprit d'observation et de développer son goût inné pour l'étude des manifestations de la vie.

Aussi, dès ses études humanitaires terminées, s'inscrit-il à l'Université de Bruxelles où il conquiert brillamment, successivement le diplôme de docteur en sciences et celui de docteur en médecine.

C'est au cours de ces études, qu'il prit contact avec les deux maîtres éminents qui devaient exercer, sur son esprit et sur l'orientation de son activité scientifique, une influence décisive : les regrettés professeurs Léo Errera et Paul Héger.

Les premiers travaux de Massart ont trait à des questions de Biologie générale et, notamment, à l'irritabilité des cellules vivantes, sujet qui restera toujours dans la suite, au premier plan de ses préoccupations scientifiques. Ses recherches sur le chimiotaxisme des leucocytes, entreprises en collaboration avec M. Ch. Bordet, exercèrent une influence considérable sur le développement des théories naissantes de l'immunité.

Mais devenu bientôt l'assistant de Léo Errera, à l'Institut botanique qui venait d'être fondé, son activité s'oriente définitivement vers la botanique.

En 1894, Massart présente comme thèse, pour l'obtention du doctorat spécial en sciences botaniques, un mémoire intitulé : *La récapitulation et l'innovation en Embryologie végétale*, qui parut dans nos bulletins, et dont les résultats, très importants, sont restés classiques.

Puis s'ouvre, pour le jeune botaniste une ère de voyages à l'étranger, au cours desquels il fera une moisson extrêmement riche d'observations, objets ou points de départ de travaux importants, et d'impressions, qu'il contera en des pages charmantes, pleines de sincérité et d'enthousiasme.

Il séjourne près d'un an à Java où il observe et travaille au Jardin botanique de Buitenzorg, ce véritable éden du naturaliste.

En 1898, accompagné de son collègue et ami M. le professeur Aug. Lameere, Massart exécute une randonnée en Algérie, au cours de laquelle il étudie la flore d'une partie du Sahara. Le beau mémoire publié, dans nos bulletins, sous le titre de : *Un Voyage botanique au Sahara*, constitue une contribution très importante à la connaissance de la végétation si caractéristique du désert nord-africain.

Rentré au pays, Massart reprend intensivement ses travaux de laboratoire et élabore notamment deux mémoires de grande valeur : *La cicatrisation chez les végétaux* et *Sur le protoplasme des Schizophytes*, qui sont couronnés par l'Académie.

En 1902, Massart, devenu entretemps chargé de cours, puis professeur à l'Université de Bruxelles, est nommé conservateur au Jardin botanique de l'Etat, institution qui venait d'être placée sous la direction de notre regretté confrère Théophile Durand; il y est chargé des services du plein air, des serres froides et de l'orangerie.

Dans ses nouvelles fonctions, Massart déploiera une activité prodigieuse ment féconde. On lui doit l'organisation de l'Ecole expérimentale, des jardins expérimentaux, le reclassement des collections systématiques et surtout le développement de ces admirables écoles éthologiques et phylogéniques qui constituent un des joyaux de notre jardin botanique.

Indépendamment de travaux directement inspirés par ses préoccupations professionnelles, tels que : *Un Jardin botanique pour écoles moyennes*, *Les collections éthologiques au Jardin botanique de l'Etat*, *Notice sur la serre des plantes grasses au Jardin botanique de l'Etat*, *La collection phylogénique au Jardin botanique de l'Etat*, cette période est marquée par la publication d'importantes études originales de Morphologie expérimentale : *L'accommodation individuelle chez POLYGONUM AMPHIBIUM*, *Comment les plantes vivaces maintiennent leur niveau souterrain*, *Comment les jeunes feuilles se défendent contre les intempéries*, *Comment les plantes vivaces sortent de terre au printemps*, etc.

La carrière de Massart au Jardin botanique de l'Etat est, en 1905, brusquement interrompue par la mort de son regretté maître Léo Errera. Appelé à lui succéder à l'Université, Massart devra, désormais se consacrer exclusivement à l'enseignement et aux tâches qui en découlent.

Sous son impulsion, l'Institut botanique Léo Errera continuera à constituer un centre vivant de recherches. Toutefois, Massart orientera le travail des chercheurs, comme d'ailleurs son activité personnelle, plus spécialement vers l'observation et l'expérimentation directes dans la nature : l'Éthologie et la Géographie botanique seront, désormais, ses disciplines favorites.

Depuis le début de sa carrière botanique, Massart s'était appliqué, par des séjours nombreux et prolongés dans les diverses régions du pays, à réunir une ample documentation sur les causes de la répartition des végétaux dans notre pays. Il présente, de ces recherches, une magistrale synthèse, sous le titre : *Esquisse de la géographie botanique de la Belgique*, ouvrage publié à l'occasion

du III<sup>e</sup> Congrès international de Botanique tenu, en 1910, à Bruxelles, et qui a largement contribué à orienter les recherches de nos floristiciens dans la voie biologique, donnant ainsi à leurs investigations une utilité et un but nouveaux.

La carrière scientifique de Massart était en plein épanouissement quand éclata la guerre.

Patriote ardent, Massart voudra mettre au service de la patrie meurtrie, toutes les ressources de sa belle intelligence et de sa prodigieuse puissance de travail.

Son activité patriotique clandestine est telle, qu'en juillet 1915, sa situation devient périlleuse et il se trouve contraint de chercher le salut dans la fuite.

Après plusieurs tentatives infructueuses, il réussit, dans des conditions vraiment dramatiques, à franchir la frontière hollandaise et s'installe peu après, avec sa famille, dans le Midi de la France.

Il y continue vaillamment son œuvre de défense morale de la Belgique, notamment par la publication de pamphlets retentissants : *Comment les Belges résistent à la domination allemande*, *La presse clandestine dans la Belgique occupée*, *Le chiffon de papier*, etc.

Il se remet aussi au travail scientifique et publie plusieurs notes intéressantes : *Quelques adaptations végétales au climat de la côte d'Azur*, *Pourquoi les graines ne germent pas dans les fruits charnus?*, etc.

Sitôt l'heure de l'armistice sonnée, Massart s'empresse de rentrer en Belgique et de reprendre son enseignement et ses travaux.

Alors s'ouvre pour lui une période d'activité fiévreuse.

Nous le voyons mener à bien plusieurs mémoires importants de Génétique et de Morphologie expérimentale et mettre la dernière main à son magistral ouvrage : *Eléments de Biologie générale et de Botanique*, qui reflète si lumineusement son enseignement à l'Université, en même temps qu'il s'occupe activement de la création, à Rouge-Cloître, d'un centre d'études biologiques où, dans sa pensée, devait être plus tard transféré l'Institut botanique Léo Errera.

Entretemps encore, Massart effectuait deux grands voyages. En 1922-1923, il conduit au Brésil une mission destinée à initier, à l'étude de la flore et de la faune tropicales, une élite de jeunes biologistes, mission qui fournit les plus heureux résultats.

Aux Etats-Unis, où il se rend en 1924, répondant à l'aimable invitation de la C. R. B. Educational Foundation, il confère dans les principaux milieux universitaires et recueille, au cours de nombreuses excursions, une ample moisson d'observations nouvelles.

C'est peu après son retour d'Amérique, que notre confrère ressentit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter.

Le repos absolu et le séjour à la campagne n'amènèrent malheureusement

pas les heureux effets qu'on en attendait et, le 16 août 1925, Jean Massart s'éteignait doucement à Houx (Yvoir).

Il repose aujourd'hui dans le cimetière de cette petite localité mosane, au milieu d'un des coins de nature qu'il a le mieux explorés durant sa belle et laborieuse vie.

Jean Massart laisse une œuvre scientifique qui classe son auteur au tout premier rang des biologistes de l'époque.

Impressionnante d'ampleur, cette œuvre étonne, d'autre part, par sa remarquable variété; elle touche à la plupart des grands problèmes de Physiologie, d'Éthologie végétales et de Géobotanique.

Possédant ainsi, de science personnelle, une érudition profonde dans les divers domaines de la Botanique, Massart fut un professeur et un vulgarisateur incomparables.

A ces divers titres, Massart a exercé, au cours de ces trente dernières années, sur le développement de la Biologie et de la Botanique en particulier, une influence particulièrement grande et féconde.

\* \* \*

C'est en 1883, alors qu'il n'avait que dix-huit ans, que Massart fut accueilli comme membre dans notre Société; il s'y était fait inscrire avec la qualité d'« horticulteur ».

C'est à notre bulletin qu'il confiera sa première publication et, dans la suite, nombreux et importants seront les mémoires qui paraîtront dans notre recueil.

A plusieurs reprises, Massart se chargea de la rédaction du compte-rendu de notre herborisation générale annuelle. Il en fut notamment ainsi de l'herborisation effectuée au littoral, à l'occasion du cinquantième anniversaire de fondation de la Société et qui constitue un mémoire de 125 pages, abondamment illustré de planches phototypiques originales.

C'est aussi dans notre volume jubilaire que Massart a publié, sous le titre de *La Protection de la Nature en Belgique*, un vibrant plaidoyer, excellemment documenté, en faveur de la sauvegarde des beautés floristiques de notre pays.

Elu, à plusieurs reprises, membre du Conseil d'administration de la Société, Massart a dirigé les travaux de notre Compagnie, au cours de deux mandats présidentiels, en 1902-1903 et en 1921-1922.

Jean Massart a ainsi, pendant plus de quarante ans, accordé généreusement à notre Société, l'inestimable concours de sa grande autorité et de sa prodigieuse activité.

Sa disparition laisse parmi nous un vide qui ne se comblera jamais

É. MARCHAL.

**BULLETIN**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ ROYALE**  
**DE BOTANIQUE**  
DE  
**BELGIQUE**

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

FONDÉE LE 1<sup>er</sup> JUIN 1862

TOME LIX  
DEUXIÈME SÉRIE. - TOME IX

BRUXELLES  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ : JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT  
1926-1927